

# Expression Cosmétique

The global information  
on cosmetics  
& fragrances



Bimestriel  
Bimonthly  
**N°66**  
Novembre - Décembre  
November - December  
**2020**

# Lumière sur les gommes,

Suspections de surexploitation, troubles politiques, ou difficultés logistiques, la filière des arbres à parfums est au cœur de nombreuses rumeurs et légendes aussi magiques que les mythes qu'elles portent.

La filière ajuste aujourd'hui la valeur que ses produits apportent au parfum.



Véhicules spirituels pour communiquer avec les Dieux et ancêtres, ou onguent pour soigner une plaie, les gommes, baumes et résines ont toujours été liés aux rites ou la médecine traditionnelle. Mystiques, profondes, ambrées, « qu'elles soient utilisées en huiles essentielles ou en extraits, les notes balsamiques impactent fortement les formules par leur touche chaude et opulente. Elles

jouent le rôle de fixateur, teintent la création d'évasion et sont donc des incontournables de la note orientale » précise Cédric Alfenor, parfumeur chez Biolandes. Cadeaux des rois mages, la myrrhe et l'encens, portent en eux également une charge emblématique bienvenue pour les marques en quête de storytelling. « Le naturel apportera toujours des notes spécifiques au parfumeur or les huiles essentielles et extraits issus de baumes n'ont pas de réel équivalent de synthèse. De plus, ils se maintiennent à des prix abordables en comparaison des floraux et sont ainsi bienvenus pour les compositions 100 % naturelles très tendance », explique Claire Delbecque, responsable R&D chez Bontoux. Devant la demande en hausse liée aux volumes en aromathérapie principalement et en parfumerie

## Gums, balms and resins in the spotlights

*Suspected of overexploitation, political unrest, or logistical difficulties, the perfume tree industry is at the heart of many rumours and legends just as magical as the myths they convey. The sector is now adjusting the value brought by its products to perfumes.*



Used as spiritual vehicles to communicate with the Gods and ancestors, or as ointments to heal wounds, gums, balms and resins have always been used for rites or in traditional medicine. Mystical, deep, ambery, "whether used in essential oils or as extracts, balsamic notes strongly impact formulas with their warm and opulent undertones. They have

fixative properties, add a touch of exoticism to creations and are therefore a staple of oriental notes," specified Cédric Alfenor, Perfumer at Biolandes. Myrrh and incense the gifts of the Three Kings also convey an iconic load, highly appreciated by marketers in search of storytelling. "Naturals will always offer the perfumer specific notes, however, essential oils and extracts from balms have no real synthetic equivalent. Besides, they are still proposed at affordable prices compared to florals and are therefore welcome in trendy 100% natural compositions," explained Claire Delbecque, R&D Manager at Bontoux. In the face of rising demand coming mostly from the aromatherapy and fine perfumery sectors, players are

# résines et baumes

fine, les acteurs s'intéressent de plus près au *sourcing* et à la transformation de ces ingrédients.

## ► Une filière complexe

« Lointains, compliqués, mystérieux ». Ces trois adjectifs qualifient parfaitement la problématique pour Dominique Roques, directeur Partenariat Sourcing Naturel chez Firmenich. « Il est indispensable d'avoir un intermédiaire de confiance pour gérer cette complexité, quelqu'un qui ait l'intelligence d'un terrain lointain et qui fasse le lien entre le client et le récoltant aux cultures très éloignées ». Satisfaire une certaine curiosité envers un produit, c'est appréhender l'ingrédient dans son ensemble : « Ces matières naturelles sont un condensé de l'histoire du monde et de ses problématiques

*écologiques, politiques, les enjeux tribaux, la biologie...* », introduit Guillaume Delaunay, fondateur de la société Ambre SAS, dont le rôle est justement d'accompagner les sociétés dans le *sourcing* en Afrique Sub-saharienne. Leurs particularités ? Elles sont lumineuses, sauvages, durables. « Parce que leur fraction huileuse permet de brûler, ces résines ont avant tout été utilisées comme torche pour s'éclairer ou se déplacer la nuit. Il s'agit de produits cueillis ou collectés et non pas cultivés, offerts à celui qui se déplace pour les récolter, une tradition pastorale qui se transmet de générations en générations et dont la durabilité est un souci permanent. Les arbres ne sont pas coupés mais incisés, à un rythme qui préserve leur biologie. L'occurrence dépend ainsi de l'activité humaine qui peut le

*maintenir, le préserver ou malheureusement le détruire. Pour se régénérer, l'arbre a besoin d'une période de repos d'un à deux ans pour l'encens. Durant la récolte, les interventions doivent s'espacer de deux à quatre semaines en tenant compte de l'âge de l'arbre, la saisonnalité ».*

## ► Une durabilité un temps controversée ?

Suite à la forte demande en aromathérapie cumulée à un usage liturgique important, le marché de l'encens a subi d'importantes tensions en partie aujourd'hui calmées, excepté peut-être pour « *l'Encens Boswellia papyrifera*, en Éthiopie où la demande est encore massive », rappelle Guillaume Delaunay. Sous la pression de mouvements écologistes, de nombreux articles ont

*paying more attention to the sourcing and processing of these ingredients.*

## ► A complex sector

*"Remote, complicated, mysterious." For Dominique Roques, Director of Natural Sourcing Partnership at Firmenich, these three adjectives perfectly describe the difficulties. "It is essential to have a trusted intermediary to manage this complexity, someone who understands what a remote area is, and who will make the link between the client and the harvester with very distant fields". Satisfying one's curiosity for a product means understanding the ingredient as a whole: "These natural materials are a summary of the world's*

*history and ecological and political problems, tribal issues, biology..." explained Guillaume Delaunay, founder of Ambre SAS, whose role is indeed to support companies in their sourcing in Sub-Saharan Africa. Their particularities? They are luminous, wild, sustainable. "Because their oily fraction is flammable, these resins were mostly used as torches for lighting purposes or for moving about at night. These products are picked or collected but not cultivated, which are offered to those who walk miles to pick them, a pastoral tradition that is passed down from generation to generation and whose sustainability is a permanent concern. The trees are not cut but incised, at a rate that preserves their biology. The occurrence thus depends*

*on human activity, which can maintain it, preserve it or unfortunately destroy it. To regenerate, the tree needs a rest period of one to two years for the incense. During the harvesting, interventions should be spaced at intervals of two to four weeks, taking into account the age of the tree and the seasonality."*

## ► An initially endangered sustainability?

*Following strong demand from the aromatherapy sector combined with an important liturgical use, the market for incense has been the subject of significant tensions, which have now partly settled down, except perhaps for "Ethiopian Boswellia papyrifera Incense where demand is*

été écrits, soulevant la question de la surexploitation. « Ce sont des zones où les visites terrain sont peu fréquentes » commente avec prudence Anne-Sophie Beyls, responsable sourcing chez Payan Bertrand, « aucun diagnostic ne permet d'assurer l'état réel de la ressource d'autant plus au vu de l'étendue de la zone de production de l'encens couvrant plusieurs pays : Somalie, Somaliland, Oman, Éthiopie, Yémen... Les rumeurs peuvent donc y naître plus rapidement. Là où je suis allée, les zones d'exploitation étaient réparties sur de grands espaces et rien n'indiquait, à première vue, un péril pour les arbres venant de la surexploitation humaine ».

Une mer d'arbres dont l'exploitation

devient davantage un enjeu logistique qu'écologique. « Il est plus simple d'exploiter un arbre à une heure de route qu'à trois jours de pistes », convient Dominique Roques. Cependant, « il n'y a actuellement pas de réglementation transverse en Afrique pour protéger et assurer la pérennité des arbres », précise Guillaume Delaunay, « mesurer les impacts de la filière permettrait de proposer des actions pour corriger ces effets invasifs ».

### ► Sécheresse et volatilité des prix

Les phénomènes de sécheresse ont « un impact sur la migration des populations nomades qui se

déplacent en fonction des pluies », indique Anne-Sophie Beyls. « Ce sont des pays chauds, aux infrastructures précaires, où s'alternent les périodes de sécheresse, d'inondations ou d'invasions de criquets », complète Valérie Chabrier, responsable Achat chez Albert Vieille. « Cette année, nous avons eu une bonne récolte, mais l'encens connaît un léger fléchissement de prix due à la baisse de la demande liée à la crise sanitaire ». Une difficulté supplémentaire pour les communautés dont « l'encens est la seconde source de revenus après le bétail au Somaliland » (Photo 1), rappelle Valérie Chabrier. Les changements climatiques peuvent impacter en Europe les



**1** ENCENS DE SOMALIE, SOMALIAN INCENSE, ALBERT VIEILLE-GIVAUDAN

**2** RÉCOLTE DU BAUME PÉROU AU SALVADOR, HARVEST OF PERU BALM IN EL SALVADOR,

**3** @PHILIPPE VOISIN FOR NELIXIA

still high," recalled Guillaume Delaunay. Under pressure from environmental movements, many articles have made the headlines raising the issue of overexploitation. "These are areas where field visits are rare," commented cautiously Anne-Sophie Beyls, Sourcing Manager at Payan Bertrand, "no diagnosis whatsoever will allow determining the real state of the resource, all the more so because of the huge production area for incense, which covers several countries: Somalia, Somaliland, Oman, Ethiopia, Yemen... Rumours can therefore arise more quickly. The areas of exploitation I visited were spread over large areas and nothing at first glance indicated that the trees were endangered

by human overexploitation." A sea of trees whose exploitation becomes more of a logistical than an ecological issue. "It is easier to harvest a tree after an hour's drive than after a three-day ride on tracks," admitted Dominique Roques. However, "there is currently no transversal regulation in Africa protecting and ensuring the sustainability of the trees," specified Guillaume Delaunay, "measuring the impacts of the sector would allow proposing actions to correct these invasive effects."

### ► Drought and price volatility

Drought phenomena have "an impact on the migration of nomadic populations who move

according to rainfalls," indicated Anne-Sophie Beyls. "These are hot countries, with precarious infrastructures, where periods of drought, flooding or locust infestations alternate," added Valérie Chabrier, Purchasing Manager at Albert Vieille. "This year, we had a good harvest, but incense is experiencing a slight drop in prices due to a decrease in demand linked to the health crisis." An additional difficulty for local communities in Somaliland "for whom incense stands as the second source of income after cattle," recalled Valérie Chabrier (Photo 1). Climate change can impact yields, like for "cistus, which grows in the wild in Europe. Although endemic to Andalusia, it is sensitive to high temperatures,

rendements comme celui « du ciste qui pousse de façon sauvage. Bien qu'endémique d'Andalousie, il est sensible aux fortes chaleurs, mais aussi au manque de pluie. Nous portons la plus grande attention à ces impacts pour mieux comprendre la plante », prévient Renaud Favier, responsable global sourcing Givaudan pour Albert Vieille.

Sur ces ingrédients, la question du prix est au cœur de la réhabilitation des filières : longtemps sous-estimé, le prix s'ajuste à la valeur de l'ingrédient, sa difficulté de récolte et son travail de calibrage, « le prix de l'encens et de la myrrhe a été multiplié par trois depuis 2006 », précise Valérie Chabrier : « si les prix augmentent trop vite, la volatilité ne profite pas aux récoltants mais aux intermédiaires. L'argent attire les malversations, et cela peut mener à des catastrophes comme pour la vanille à Madagascar », prévient Renaud Favier. « Les producteurs préfèrent nettement une visibilité sur plusieurs

années qu'une augmentation de prix aléatoire ». Maintenir un prix juste est la meilleure façon d'éviter l'exode rural ou le manque de main d'œuvre saisonnier. « C'est le cas du labdanum où les journaliers n'hésitent pas à se tourner vers d'autres filières comme les orangers, par exemple », explique Bertrand de Préville, Directeur général IFF-LMR.

### ► Un savoir-faire à préserver

Au Salvador, et au Honduras, les mêmes problématiques se retrouvent : exodes ruraux et prix trop faibles constituent une « vraie menace pour la préservation d'un savoir-faire unique », explique Elisa Aragon, fondatrice de la société Nelixia. (Photos 2 & 3), « Le prix doit intégrer toute la difficulté de la récolte du baume du Pérou », une collecte à la fois spectaculaire mais également dangereuse pour le récoltant. « Pour ne pas glisser, le récolteur monte pied nu à un arbre qui peut atteindre une

but also to a lack of rain. We pay a lot of attention to these situations to better understand the plant," stressed Renaud Favier, Givaudan Global Sourcing Manager at Albert Vieille.

For these ingredients, the price issue is at the heart of the rehabilitation of these sectors: long underestimated, prices are adjusted to the value of the ingredient, its difficulty to harvest and its necessary calibration, "prices for incense and myrrh have tripled since 2006," specified Valérie Chabrier: "if prices increase too quickly, volatility does not benefit harvesters but intermediaries. The desire to make profit attracts ill-intentioned people, and this can lead to disasters like for vanilla in Madagascar," warned Renaud Favier. "Undeniably, producers prefer visibility over several years than a random price increase." Maintaining a fair price is the

best way to avoid rural exodus or the lack of a seasonal workforce. "This is the case with labdanum where day-labourers do not hesitate to turn to other sectors such as orange trees, for example," explained Bertrand de Préville, Managing Director of IFF-LMR.

### ► A know-how to preserve

In El Salvador, and Honduras, problems are the same: rural exodus and too low prices are "a real threat to the preservation of a unique know-how", explained Elisa Aragon, founder of the Nelixia company (Photos 2 & 3). "The price must include all the difficulty for harvesting Peruvian balsam," a work that is both spectacular but also dangerous for the harvester. "To avoid slipping, the harvester climbs barefoot up a tree that can reach



Matières Premières  
Naturelles

[www.floral-concept.com](http://www.floral-concept.com)

trentaine de mètres » Une récolte rendue encore plus difficile par les intempéries. « *La pluie, comme le vent, constitue un danger pour le récoltant qui utilise une torche pour chauffer l'arbre et stimuler l'exsudation. C'est une technique ancestrale qui se transmet de générations en générations, encore faut-il que les jeunes soient motivés pour le faire* ». Le sujet de la sécurité a d'ailleurs fait l'objet d'un long travail pour être certifié FairWild et offrir aux travailleurs une assurance santé, ainsi que du matériel fiable. Ce savoir-faire ancestral peut-il s'exporter ? Oui, c'est le cas de l'élémi de Madagascar, sur laquelle travaille Stéphane Piquart, fondateur de Behave, depuis cinq ans. Après avoir repéré les arbres avec

l'ONG Cœur de Forêt, la société a pu importer la technique traditionnelle des Philippines pour garantir la pérennité de la ressource (Photo 4).

#### ► Certifications et législation

Pour préserver les ressources, et assurer la transparence, les sociétés de composition mènent une véritable course à la certification, « *une émulation positive dans la profession* », souligne Bertrand de Préville. Ainsi, la myrrhe fut certifiée bio en 2017 suite à la forte demande en aromathérapie. Après la certification FairWild du baume du Pérou, IFF travaille actuellement sur le label For Life pour d'autres gomm

sur 2021, « *si la situation sanitaire permet aux auditeurs de se déplacer* », espère Bertrand de Préville. Mais la législation peut aussi mettre des bâtons dans les roues de ces filières. C'est le cas du baume du Pérou, restreint par l'IFRA en raison de ses allergènes. « *L'échantillon analysé était-il représentatif ?* », se demande Elisa Aragon. Autre danger pour le baume de Copahu : « *Le Brésil n'a pas ratifié le protocole de Nagoya mais a défini ses propres règles pour protéger la biodiversité et les communautés. Tout produit revendiquant l'utilisation de leurs ingrédients doit reverser un pourcentage de ses revenus* », rappelle Anne-Sophie Beyls. Une loi contre-productive qui peut mettre en danger l'exploitation de l'espèce.

« ... huiles essentielles et extraits issus de baumes n'ont pas de réel équivalent de synthèse ... »,

*"...essential oils and extracts from balms have no real synthetic equivalent..."*,

Claire Delbecque, Bontoux.



4 RÉCOLTE D'ÉLÉMI DES PHILIPPINES, HARVEST OF ELEMI IN THE PHILIPPINES, ALBERT VIEILLE-GIVAUDAN

thirty meters." A harvest made even more difficult when weather conditions are not favourable. "Rainy or windy conditions are a danger to the harvester who uses a torch to heat the tree and stimulate exudation. It is an ancestral technique that has been passed on from generation to generation, but young people must be motivated to do it." The issue of safety has also been the subject of tedious work to be certified FairWild and offer workers both health insurance and reliable equipment. Can this ancestral know-how be exported? Yes, this is the case with elemi from Madagascar, on which Stéphane Piquart, founder of Behave, has

been working for five years. After locating the trees with the NGO Cœur de Forêt, the company was able to import the traditional technique used in the Philippines to guarantee the sustainability of the resource (Photo 4).

#### ► Certifications and legislation

To preserve resources and ensure transparency, fragrance companies are conducting a real race for certification, "a positive emulation for the profession," underlined Bertrand de Préville. Myrrh for example was certified organic in 2017 following strong demand from the aromatherapy sector.

After the FairWild certification for its Peruvian balsam, IFF is currently working, for its other gums, on the For Life certification in 2021, "if the health situation allows auditors to travel," hoped Bertrand de Préville. But legislation can also put a spanner in the works of these sectors. This is the case for Peruvian balsam, restricted by the IFRA because of its allergens. "Was the sample analysed representative?" wonders Elisa Aragon. It is also a thorny issue for Copahu balm: "Brazil, which did not ratify the Nagoya protocol has instead defined its own rules to protect biodiversity and communities. For each product claiming the use of these ingredients, companies must

### ► Optimisation des procédés de transformation

« Les gommés et résines offrent une richesse de produits et spécialités », détaille Frédéric Badie, Directeur R&D chez Payan Bertrand. « L'encens permet, par exemple, de faire visiter tous les ateliers de notre usine : hydro-distillation, extraction alcoolique ou hexanique, distillation sèche à haute température, distillation moléculaire, fractionnement. Associer et doser les différents procédés permet de créer des signatures sur mesure. Le fractionnement ouvre des challenges de créativité : certains défauts peuvent être gommés dans un cœur, mais ils peuvent aussi être décuplés sans arbitrage olfactif. Malgré tout le soin apporté en amont sur la sélection des lots pour offrir une qualité et un profil olfactif stable, la copie est

donate a percentage of their sales," recalled Anne-Sophie Beyls. A counterproductive law that can endanger the exploitation of the species.

### ► Optimizing the transformation processes

"Gums and resins offer a wealth of products and specialties," detailed Frédéric Badie, R&D Director at Payan Bertrand. "Incense allows us to show all our factory workshops: hydro-distillation, alcoholic or hexane extraction, high-temperature dry distillation, molecular distillation, fractionation. Combining and dosing the different processes makes it possible to create custom signatures. Fractionation is a source of creative challenges:

remise à zéro tous les ans, et le travail de sélection des qualités de gommés est à recommencer ». Le profil recherché ? « Des qualités d'encens riches en myrcène, limonène, et réduite en delta-3-carène et paracymène pour trouver l'équilibre parfait de l'encens Payan Bertrand ». Depuis peu, une nouvelle tendance émerge : la valorisation des sous-produits. IFF propose ainsi l'Encens de la gamme Essential™ à base d'hydrolats. « L'ingrédient est déstructuré pour reconstituer, avec les parfumeurs, les facettes qui nous intéressent le plus : citrus limonène... » révèle Bertrand de Préville. Parallèlement au lancement de l'Encens Résinoïde Vulcain, (Photo 5) et de la Myrrhe SFE, Firmenich s'intéresse à la valorisation des sous-produits, « après avoir étudié les cinq grades d'encens, pourquoi ne pas traiter l'écorce ou la poudre ? », ouvre Dominique

some defects can be erased in a heart, but they can also be increased tenfold without any olfactory arbitration. Despite all the care taken upstream in the selection of batches to offer a quality and stable olfactory profile, we start from scratch every year, and the work for selecting the qualities of gums has to be done again." The sought profile? "Grades of incense rich in myrcene, limonene, and reduced in delta-3-carene and paracymene to achieve a perfectly balanced Payan Bertrand incense". Recently, a new trend has emerged: the valuation of by-products. IFF proposes, for instance, its Incense in the Essential™ range, based on hydrosols. "The ingredient is deconstructed to reconstitute, with the perfumers, the facets

Imr  
NATURALS  
BY IFF

## LMR UPCYCLING COLLECTION



Valorizing waste  
for sustainable innovation

[Imrnaturals.iff.com](http://Imrnaturals.iff.com)



## 3 questions à ... 3 questions for...

**Francis CHAGNAUD**  
AGROFOREX COMPANY  
Fondateur  
Founder

### ▶ Quelle est la situation du benjoin sur 2020 ? *What is the situation of benzoin in 2020?*

Notre production de benjoin, (*Benzoe tonkinensis*) des deux dernières campagnes s'est élevée à 85 t/an, rattrapant rapidement le faible niveau de 2015-2016. Ceci grâce à nos efforts de repeuplement et de vulgarisation depuis plus de vingt ans. La vive augmentation du prix à la production engendre un commerce informel de qualité controversée, sans quota de production et peut-être sans patente d'activité. Au-delà de la constitution d'un stock stratégique, il a fallu adapter notre infrastructure de stockage. Le fléchissement de la demande apparue en 2019, s'est accentué en 2020. 2021 reste chargé d'incertitudes. Différentes mesures ont été prises pour limiter les risques d'une filière intégrée socialement responsable. Notre potentiel actuel repose sur la production de 202 villages (objet d'un suivi-évaluation annuel engagé depuis 2000).

*Our production of benzoin (Benzoe tonkinensis) for the last two seasons amounted to 85 t/year, quickly catching up to the low levels of 2015-2016. This was made possible thanks to our efforts in terms of repopulation and popularization, conducted for*

*more than twenty years. The sharp increase in the producer price generates an informal trade of controversial quality, with no production quotas and perhaps no license. Beyond the constitution of a strategic stock, we had to adapt our storage infrastructure. The drop in demand that appeared in 2019 increased in 2020, while forecasts for 2021 are subject to uncertainties. Various measures have been taken to limit the risks of a socially responsible integrated sector. Our current potential is based on the production of 202 villages (the subject of annual monitoring and evaluation initiated since 2000).*

### ▶ Comment envisagez-vous 2021 ? *What is your insight for 2021?*

En aval, Agroforex Company cherchera de nouveaux débouchés notamment en valorisant ses investissements dans le dossier JEFCA [enregistrement par les experts FAO/OMS en additifs d'arômes alimentaires], poursuivra la certification bio et sa participation à différents audits. En amont, notre programme de conservation, à long terme, engagé depuis 4 ans pour le styrax, sera poursuivi et étendu, cadrant avec la nouvelle loi forestière. Ce programme vient en

addition du système mis en place dès 1995 dénommé « styraxiculture » (association riziculture de montagne et culture du styrax), plébiscité en 2019 par les autorités. Malgré ses différents avantages (biodiversité, faible impact environnemental, absence de pesticides, sécurité alimentaire), le benjoin du Laos – comme beaucoup de ressources utilisées dans l'industrie cosmétique – souffre de son statut de produit mineur, il doit faire face au développement agressif de différentes grosses commodités (latex, manioc par exemple) et aussi la mise en œuvre de la nouvelle stratégie de sécurité alimentaire du gouvernement. Même avec de bas prix, ces grandes commodités exclusivement exportées, exercent un attrait pour les agriculteurs, indépendamment de ce qu'elles génèrent localement en matière de conséquences environnementales.

*Downstream, the Agroforex Company will seek new outlets, in particular by making the most of its investments in the JEFCA file [Joint FAO/WHO Expert Committee on Food Additives], will move on with its organic certification and its participation in various audits. Upstream, our long-term conservation programme, which began 4 years ago for styrax, will be continued and extended, in line with the new Forest Law.*

*This programme complements the system implemented in 1995, called "styraxiculture" (association of mountain rice cultivation and styrax cultivation) and hailed by authorities in 2019. Despite its various advantages (biodiversity, low environmental impact, absence of pesticides, food safety), benzoin from Laos – like many resources used in the cosmetics industry – suffers from its status as a minor product, it has to face the aggressive development from various major commodities (latex, cassava,...) and also the implementation of the government's new food security strategy. Even with low prices, these large commodities only intended for exports, are attractive to farmers, regardless of what they generate locally in terms of environmental consequences.*

#### ► Qu'en est-il du Gurjum ? What about Gurjum?

Différentes espèces de diptérocarpus fournissent cette oléorésine utilisée dans diverses industries techniques, mais seule une espèce répond aux exigences de la cosmétique. Malgré de faibles besoins, et un stock important, une sélection est mise en place *in situ* pour s'assurer de sa pureté. Le mode d'exploitation est durable : il contribue à préserver la forêt et profite aux villageois ce qui n'était que partiellement le cas dans l'exploitation en grumes, un type d'exploitation dorénavant interdit depuis 2016.

*Different species of dipterocarpus produce this oleoresin, which is used by various technical industries, but only one species meets cosmetic requirements. Despite low market demand and large stock, a selection is made in situ to ensure its purity. The logging method is sustainable: it helps to preserve forestry resources and benefits the villagers, which was only partially the case for the exploitation of logs, a type of exploitation, which was banned in 2016. ■*

Roques. De son côté, Nelixia teste l'extraction de « l'estoraque », c'est-à-dire, l'écorce moulue du Baumier du Pérou. Chez Bontoux, un nouveau baume du Pérou sur support naturel voit le jour pour faciliter sa manipulation souvent visqueuse. Nelixia met en place une technique au bain marie pour ne pas faire bouillir l'exsudat de styrax, « *cela gomme l'effet solvant et ne laisse que les notes amandées, cannelle, cuir* », rapporte Elisa Aragon. Une meilleure connaissance de la filière, des intermédiaires qui garantissent la qualité et

la durabilité, et une demande globalement en hausse, la filière semblait trouver le chemin d'une valorisation mais se trouve aujourd'hui fragilisée par la crise sanitaire. L'incertitude qui pèse sur les volumes engagés par les maisons de composition ne doit pas mettre en danger tous ces efforts auprès des communautés. « *Densifier et régénérer plutôt que réparer* », prône Guillaume Delaunay. En ces temps troubles, l'homme aura certainement besoin de la lumière de ces ingrédients. ■

**Aurélié Dematons**



**5** ENCENS  
FIRMENICH  
FIRMENICH  
INCENSE

that interest us the most: citrus limonene..." revealed Bertrand de Préville. In parallel with the launch of the Encens Résinoïde Vulcain (Photo 5) and of its Myrrhe SFE, Firmenich is taking interest in the development of by-products, "after studying the five grades of incense, why not process the bark or the powder?" proposed Dominique Roques. For its part, Nelixia is testing the extraction of "estoraque", i.e., the ground bark of the Peruvian balsam tree. At Bontoux, a new Peru balsam on a natural substrate was created to facilitate its often viscous handling. Nelixia has set up a technique using a bain-marie, to avoid boiling the styrax exudate, "this

eliminates the solvent effect only leaving the almonds, cinnamon and leather notes," reported Elisa Aragon. With a better knowledge of the sector, with intermediaries guaranteeing quality and sustainability, and an overall increase in demand, the sector seemed to have found the way to recovery, but it is today weakened by the health crisis. Uncertainty regarding the volumes engaged by fragrance houses should not jeopardize all the efforts made in favour of the communities. "Densify and regenerate rather than repair," advocates Guillaume Delaunay. In these troubled times, mankind will certainly need the light of these ingredients. ■